

Bibliographie

Autor(en): **Sarasin, C.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. Une école pour le service général et d'état-major à Fort Leavenworth;

4. Une Ecole de guerre, pour l'instruction supérieure à Washington.

L'école de guerre sera dirigée par une commission, dont font partie d'office : le chef du génie, le chef de l'artillerie et les directeurs des écoles de West-Point et de Leavenworth. Cette commission exerce aussi une surveillance générale sur les autres écoles.

Les instructeurs ne perdront pas de vue le fait que le but final est la préparation des officiers pour la guerre. La théorie doit donc céder le pas à l'application.

BIBLIOGRAPHIE

Technik und Taktik der Maschinengewehre, par le capitaine d'infanterie VON IMMANUEL. — « *Kriegstechnische Zeitschrift* », Berlin 1902, p. 135-144 et 191-201.

Les 3^e et 4^e fascicules de l'année 1902 de la *Kriegstechnische Zeitschrift* renferment un article fort instructif de M. le capitaine von Immanuel sur l'emploi des mitrailleuses. Après avoir passé en revue les différents modèles de mitrailleuses qui se sont succédés depuis la mitrailleuse française de 1870 jusqu'au modèle inventé par Maxim et dont le mécanisme est basé sur le recul, l'auteur donne une description technique de cette arme remarquable qui, tirant jusqu'à 600 coups à la minute, peut tenir lieu de 100 fusiliers tirant un feu de magasin. De plus, le tir d'une mitrailleuse offrant une dispersion beaucoup plus limitée que le feu d'infanterie, est particulièrement efficace sur des buts petits et éloignés.

Grâce aux derniers perfectionnements, la mitrailleuse est suffisamment solide et facile à manier pour présenter peu de chance d'accroc ; quant à son affût, il a été construit de façons très diverses suivant les nécessités spéciales. La pièce est en général fixée sur un trépied pour le tir ; pendant les marches, elle est tantôt portée à dos de cheval comme dans l'armée suisse, tantôt mise sur un chariot comme en Allemagne.

Avant la guerre sud-africaine, les mitrailleuses n'avaient guère été employées que par les Anglais dans leurs campagnes coloniales contre les Matabélès, les Hindous et les Madhistes ; mais pendant cette guerre, elles ont fait leurs preuves. Elles ont, en effet, contribué d'une part dans des proportions importantes aux succès des Boers à Glencoe, Ladysmith, Modderiver, etc... ; et d'autre part, adjointes aux divisions de cavalerie des Anglais, elles ont donné à ces unités une force de résistance qui a trouvé fréquemment son emploi.

Des subdivisions de mitrailleuses peuvent être aussi bien utilisées par la cavalerie que par l'infanterie. Adjointes à la première, elles lui donnent dans le combat à pied une force bien plus grande et lui facilitent ainsi la tâche, soit qu'il s'agisse de forcer un passage occupé par l'ennemi, soit qu'il faille tenir dans une position importante ; dans certains cas elles peuvent, par un feu énergique et subit, préparer ou soutenir une attaque

d'une façon efficace. En un mot, l'adjonction d'une subdivision de mitrailleuses à un corps de cavalerie, doit contribuer à renforcer ce corps et à augmenter son esprit d'entreprise.

Quant à l'infanterie, elle trouvera l'emploi des mitrailleuses surtout dans la défensive; mais elle pourra les utiliser souvent aussi dans l'offensive pour atteindre déjà à grandes distances un ennemi en marche et d'une façon générale pour préparer le combat; aussi les détachements de mitrailleuses doivent-ils, en principe, être attachés à l'avant-garde. Enfin, il est à peine besoin de faire ressortir les services que peuvent rendre, dans une retraite, les mitrailleuses utilisées à propos par l'arrière-garde.

A la fin de son article, M. le capitaine von Immanuel donne un aperçu général sur l'organisation et la répartition des subdivisions de mitrailleuses dans les différentes armées d'Europe. L'armée allemande possédera, dès l'automne 1902, douze de ces subdivisions, qui seront adjointes administrativement et pour l'instruction aux bataillons de chasseurs, mais qui seront organisées de façon à pouvoir, dans le service actif, être attribuées indifféremment à un corps quelconque d'infanterie ou de cavalerie. L'effectif de ces unités qui comporteront probablement 4 mitrailleuses et 4 fourgons de munition, sera de 4 officiers, 55 sous-officiers et soldats, 18 chevaux de selle et 36 chevaux de trait.

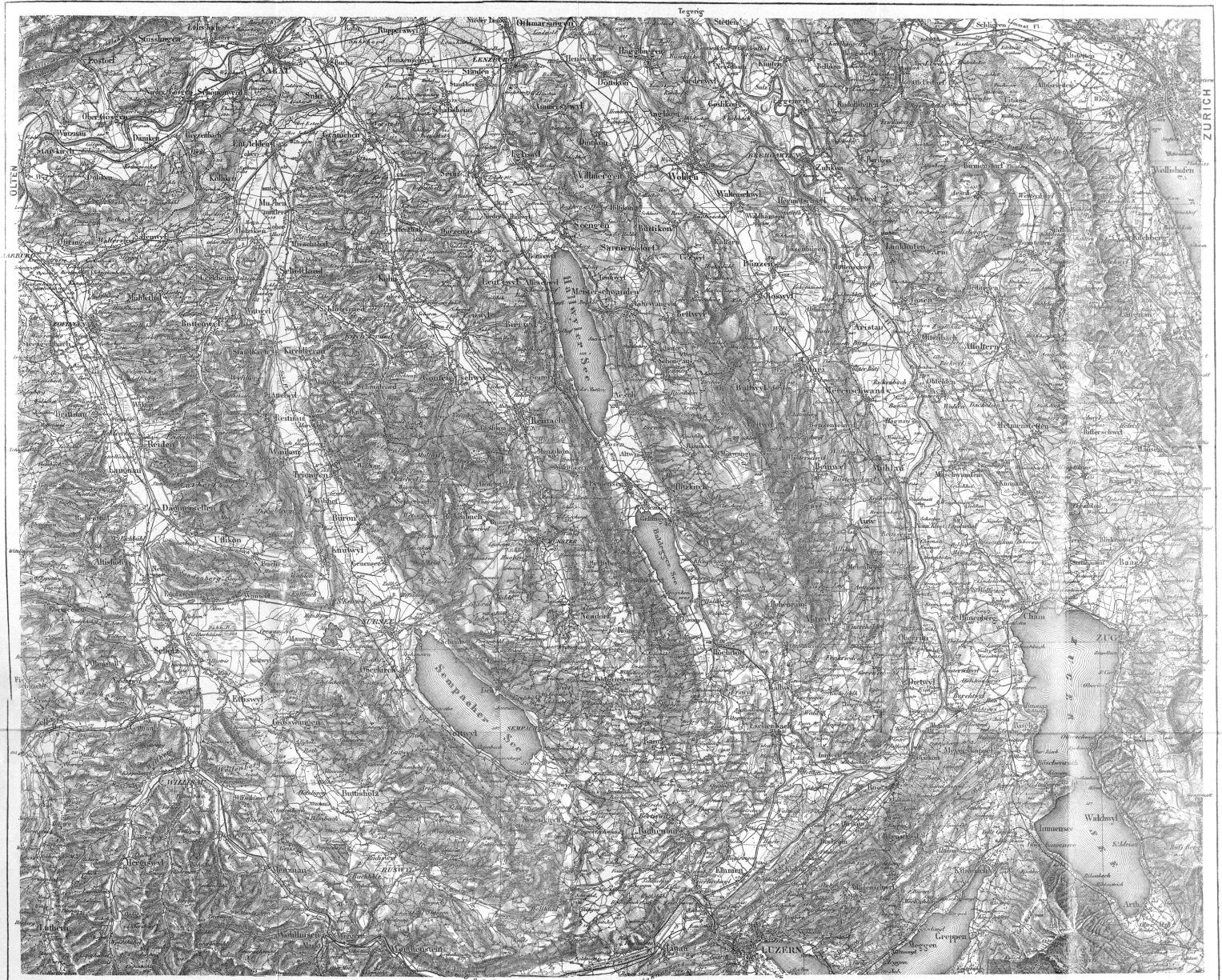
Ch. SARASIN, capitaine.

Le pistolet automatique « Parabellum, » système Luger, sa construction, son emploi, avec 11 figures dans le texte et 5 planches.

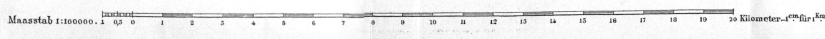
Cette brochure est la traduction dite française de la publication allemande que nous avons déjà signalée. Même soin dans la forme typographique et dans le tirage des clichés. Mais quel français! C'est à rendre jaloux les traducteurs du Palais fédéral. Le seul moyen de comprendre ce français-là est de lire le texte allemand. On exige généralement autre chose d'une traduction.

Carte de l'emplacement des troupes de l'armée française, avec un Index de tous les corps de troupes (armée active et armée territoriale) et une liste complète des officiers généraux et supérieurs qui les commandent (15^e année). Mise à jour au 1^{er} juin 1902. — Paris, H. Le Soudier, 174, boulevard St-Germain. — Une brochure in-18 avec carte (56 × 76) en cinq couleurs. Prix : 1 fr. 50.

Cette publication, régulièrement tenue à jour, forme un document des plus utiles à toute personne désireuse de se tenir au courant de la répartition des troupes de l'armée française et des commandants de ses principales unités. En effet, la carte qui nous fournit les emplacements des troupes est accompagnée d'un Index qui renferme, par ordre numérique, tous les régiments de l'armée active et de l'armée territoriale avec, en regard, les noms de tous les officiers supérieurs qui les commandent, ainsi que la ville et le département où stationnent les régiments et le corps d'armée dont ils font partie. Cette carte reproduit aussi, tiré en bistre, le réseau des lignes de chemins de fer.



Zinkographie Balmer, Bern.
 Buchdruckerei Obrecht & Käser, Bern.



Schweizerische Landestopographie, Bern, 1902.